

Le vin au Liban

Un essor remarquable et remarqué

■ Le vin au Liban suscite l'enthousiasme de la presse qui célèbre son retour en force, parfois même par des dossiers entiers. Il y a moins d'un mois, *Le Figaro* titrait: *Un sacré coup de jeune au Liban: la production de vin explose grâce à la passion de ceux qui reviennent au pays. Pourquoi? Et quel intérêt pourraient avoir les hommes d'affaires à s'en mêler?*

Si le vin au Liban a longtemps été réservé à une poignée de domaines essentiellement localisés dans la vallée de la Békaa, dont le climat est l'une des clés de voûte de leur succès, la culture du vin s'étend au reste du pays. On compterait aujourd'hui non moins d'une trentaine de domaines contre une dizaine, il y a cinq ans seulement.

D'après les dernières estimations, le Liban produirait environ sept millions de bouteilles par an en progression nette par rapport à quelques années auparavant. Le vin national n'étant pas encore assez répandu dans les coutumes du pays du Cèdre, les producteurs comptent sur l'exportation.

Pourquoi cet enthousiasme soudain pour le vin? Ce serait plutôt un renouveau plus qu'un brusque réveil. Le vin libanais est connu depuis longtemps et l'une des raisons de son ralentissement a été l'instabilité politique du pays.

Les Phéniciens seraient les premiers à avoir introduit le vin en Europe et dans le bassin de la Méditerranée. D'autres facteurs plus mystiques attestent de cette ancienneté de tradition, comme la citation dans l'Évangile du premier miracle de Jésus à Cana.

Vin et hommes d'affaires

Plusieurs arguments vont dans le sens d'un investissement potentiel dans le secteur: un climat idéal, notamment dans la région de Baalbeck où le soleil domine toutes les saisons, une diversité de cépages et des raisins ou, plus simplement, une pas-

sion pour le vin.

La plaine de la Békaa, située à environ 1 000 mètres d'altitude bénéficie de longs étés, d'hivers pluvieux et d'un sol argilo-calcaire idéal. Elle présente les conditions idéales pour l'agriculture et surtout pour la culture de la vigne.

S'il n'est pas vraiment utile de présenter des vins comme Château Ksara, Kefraya ou Château Musar dont la renommée dépasse les frontières, d'autres domaines (voir encadré) commencent à produire et des hommes d'affaires à s'y intéresser.

Si la plupart des domaines viticoles sont gérés par des agriculteurs, certains hommes

LES DOMAINES CÉLÈBRES

BÉKAA: Le Château Ksara, le Domaine des Tourelles, le Domaine Wardy, Château Ka, le Domaine Nakad, le Château Vicor, le Château Kefraya, le Domaine Héritage, la Cave Kouroum, Clos Saint-Thomas, le Domaine Massaya, le Domaine Coteau d'Héliopolis, le Domaine Coteaux du Liban, le Château Khoury, le Château Marsyas, le Domaine de Baal Mont-Liban Château Musar, Adonis, la Cave Faqra, la Nabise Cave, le Château Belle-Vue, le Clos de Cana

JEZZINE: Le Domaine Ixsir

BATROUN: Domaine Najm, les coteaux de Botrys, le Château Aurora, le Domaine Adyar, le Château Sanctus, le Domaine Atibaia

SUD: Le terroir du Sud



d'affaires souhaitent intégrer le jeu. Le domaine Ixsir en est une preuve: le célèbre Carlos Ghosn, P.D.G. de Renault, associé dans ce projet au groupe Debbané, est l'un des investisseurs dans cette ambitieuse entreprise baptisée Wines of Lebanon. Ce vin a été lancé au printemps de cette année. Les vignobles sont répartis sur plusieurs régions: à Basbine, Jezzine (à 73 km au sud de Beyrouth), Aïnata (sud du Liban), Niha (Sud), Kab Elias (Zahlé, Békaa). D'autres hommes d'affaires se sont lancés également, à l'instar des frères Saadé du groupe Johnny R. Saadé, spécialisés dans l'industrie du voyage et qui ont lancé à Beyrouth le Château Marsyas au restaurant Eau De Vie au Phoenicia InterContinental, il y a un peu plus d'un an.

Les Libanais, surtout les jeunes, deviennent de plus en plus des consommateurs de la boisson des dieux, mais cela ne suffit pas à la rentabiliser. Les viticulteurs comptent donc beaucoup sur l'exportation, raison de plus pour que les hommes d'affaires entrent dans le jeu. Le Royaume-Uni, la France, la Syrie, les Emirats arabes unis ainsi que les États-Unis sont des importateurs importants qui permettent à beaucoup de domaines d'être rentables.

Seul le temps dira si le vin libanais répond à ce redémarrage remarqué. D'ici là, il faudra compter sur le célèbre proverbe qui dit que le vin se bonifie avec le temps. ■ MAYA SOURATI